

MONASTÈRE DE SANTA MARIA DE LA REAL (PALMA)

ORIGINES DU MONASTÈRE

1

Le seul monastère cistercien de Majorque, celui de La Real, a été élevé en ces lieux en 1266. Il dépendait de l'abbé de Poblet (Tarragone) et, avec le temps, devint fort important. Il a été rénové à deux reprises, au ^{xvii}e et au ^{xviii}e siècle. Cependant, après six siècles d'existence, les moines furent contraints de l'abandonner en 1835, suite aux lois de désamortissement du gouvernement espagnol. Pendant plus de cinquante ans, l'ensemble demeura aux mains de particuliers qui l'avaient acheté, exception faite de l'église et de quelques dépendances annexes qui, elles, appartenaient à l'Évêché de Majorque, le culte étant encore célébré dans le sanctuaire monastique. Quoi qu'il en soit, une partie très importante du patrimoine artistique fut dispersé, ainsi que la bibliothèque et les archives.

Finalement, en 1897, l'Évêque de Majorque, Jacint Maria Cervera, confia la vicairie de La Real à la congrégation des Missionnaires des Sacrés Cœurs, lesquels entreprirent de gros travaux de restauration dans le bâtiment et finirent, en plusieurs étapes, par l'acquérir entièrement. Ils sont toujours responsables du monastère et de la paroisse, qui s'occupe des fidèles de quartier voisin de Secar de la Real.



UN NOM "ROYAL" ?

3

L'origine du nom de *La Real* (La Royale) a été assez discutée. Selon une tradition à caractère historiciste, il viendrait de l'installation en ces lieux du campement du roi Jacques Ier d'Aragon. Une autre hypothèse attribue l'origine du toponyme à l'existence, à cet endroit, de jardins appartenant au wali musulman ("le roi maure"). Enfin, d'autres spécialistes affirment qu'il provient du mot arabe *arriat* ('potager') lequel, en catalan, aurait évolué en *La Real*.

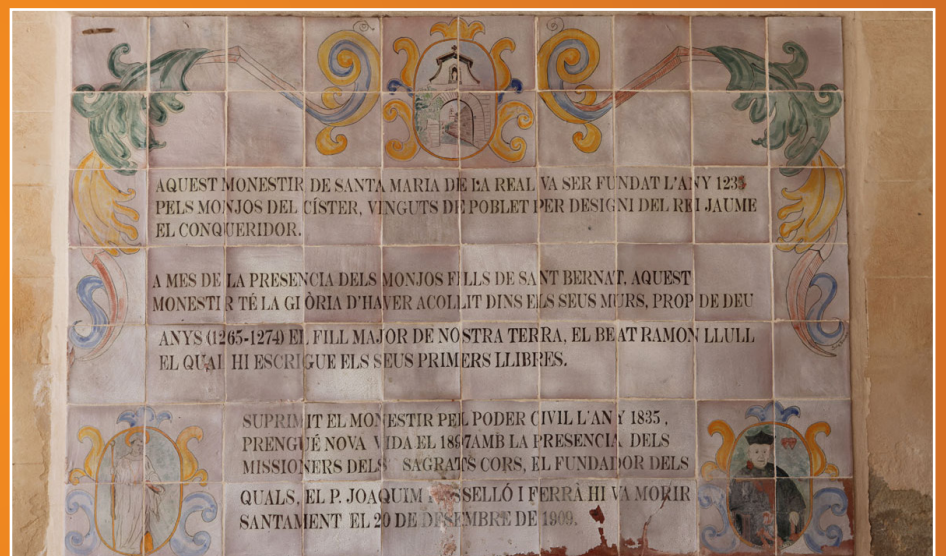


LE CISTERCIEN

2

L'ordre de Cîteaux (également dit des « moines blancs ») est né en 1098 en l'abbaye de Cîteaux, en Bourgogne (France). Son fondateur, saint Robert de Molesmes, aspirait à retrouver l'esprit original de l'ordre de saint Benoît, qu'exprime la fameuse règle « *Ora et labora* » ('prie et travaille'). Le principal responsable de l'expansion de l'ordre cistercien fut saint Bernard de Clairaval.

La construction des monastères cisterciens était liée à la colonisation et la culture de nouvelles terres. Celui de Santa Maria de la Real, fondé dans une Majorque récemment reprise aux musulmans, en est un exemple, puisqu'il s'établit dans un environnement agreste bien arrosé. Les racines cisterciennes de La Real l'incluent aujourd'hui dans la « Route du cistercien », un réseau religieux et touristique de grande envergure.



RAYMOND LULLE

4

Le bienheureux Raymond Lulle (Ramon Llull, 1232-1315) est le plus grand personnage lié à la mémoire du monastère de la Real. Le grand savant majorquin fréquenta la bibliothèque monacale durant sa période de formation autodidacte, entre 1266 et 1275. Selon la version catalane de la *Vita coetanea*, il y écrivit plusieurs ouvrages. Par testament, il fit don au monastère de La Real d'un coffre plein de livres, dont la trace a malheureusement été perdue. Un monument est dédié à sa mémoire dans le jardin du cloître.



L'ABBÉ DE LA REAL

5

L'abbé était la plus haute autorité d'un monastère. Celui de La Real eut une grande importance protocolaire au sein de la hiérarchie ecclésiastique et politique de l'île. De fait, il s'asseyait en seconde position après l'évêque à la cour du roi, selon le protocole du Royaume de Majorque.

PORTAIL EXTÉRIEUR

7

Le portail extérieur donne accès à l'ensemble conventuel. Il forme un grand arc de décharge en plate-bande, couronné par une niche du XVII^e siècle qui contient une image de la Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras. Il a été restauré en 1929.



CLOÎTRE

9



Le cloître est l'espace central d'un monastère, où les moines se promènent et prient. Celui de La Real a été construit entre le XV^e et le XVIII^e siècle, puis restauré en partie à la fin du XIX^e. Il présente deux étages d'arcs surbaissés reposant sur des colonnes aux sections diverses : octogonales, hélicoïdales, striées ou circulaires. Sur les murs, on observe des stèles provenant de l'église, dont celle de l'abbé Onofre Pol, agrémentée de marbres de couleur. Dans le jardin, signalons un cèdre, la bouche d'une citerne et une statue de Raymond Lulle, œuvre du sculpteur Andreu Orell Salvà (1952).

SALLE CAPITULAIRE

12

C'est la salle où se réunissaient les moines. On y accède depuis le cloître en franchissant un arc de décharge en plate-bande portant la date de 1600. Elle a ensuite été réaménagée et remise en état dans les années cinquante du XX^e siècle. De plan rectangulaire, elle présente quatre tronçons de voûte en croisée d'ogive. Sur les murs, des gravures évoquent Raymond Lulle.

MUSÉE DES MOINES ET CELLULE DU FONDATEUR

13

Au premier étage, il est possible de visiter le Musée des moines, avec des objets d'une certaine importance concernant l'histoire du monastère. Signalons parmi ceux-ci un bâton de sous-chantre, du XV^e siècle. On peut également y contempler l'humble cellule du fondateur de la congrégation des Missionnaires des Sacrés Cœurs, le vénérable Père Joaquim Rosselló Ferrà (1833-1909).

LA ROMERÍA DE SAINT BERNARD

6

Ce pèlerinage, un des plus anciens de Palma, se tient le 19 août, veille de la Saint Bernard, avec la bénédiction du basilic. Le 20, on célèbre la grand'messe de Saint Bernard.

PORCHE

8

Ce beau porche à quatre arches accueille le visiteur. Au-dessus de ses arches, sur le mur extérieur, un cadran solaire rappelle la « liturgie des heures », qui fixait les moments du jour où les moines se rassemblaient pour prier. Sur la droite, prend place le portail d'accès au cloître, avec un tympan du XVII^e siècle.



SACRISTIE

10



La sacristie est l'espace intime où les curés s'habillent avant de célébrer les offices liturgiques. L'actuelle sacristie de La Real présente un plafond très haut et une toiture à deux pans. L'aspect de cette sacristie est de style moderniste, de même de la restauration de l'église, qui date du début du XX^e siècle, bien qu'on y constate également quelques éléments antérieurs, tel le grand arc en ogive.

ÉGLISE

11



La Vierge « de la Font de Déu » ('de la Fontaine de Dieu') est la titulaire de l'église avec saint Bernard. Le plan de cet édifice est rectangulaire, avec une seule nef et quatre chapelles de chaque côté. L'église actuelle est le résultat d'une intervention menée en 1908 par l'architecte moderniste Guillem Reynésa sur l'église gothique et renaissance originale. Cette rénovation de fond en comble fut l'initiative de l'évêque Pere Joan Campins, lequel, selon certains experts, aurait bénéficié des conseils d'Antoni Gaudí.

Voici les éléments majeurs de l'intérieur :

- Image de Santa María de la Real, sur le maître-autel, vêtue de blanc parsemé de fleurs dorées (xvie).
- Crucifix des Moines, sculpture en bois (xvie), située dans la chapelle du Saint-Sacrement.
- Retable Renaissance de Saint Onuphre, réalisé en 1601 par Guillem Homs, dans la chapelle attenante à la sacristie.